

J. M. J.

De la mission de St. Ignace
à Michilimakinak ce 20 sep-
tembre 1698.

MONSEIGNEUR.

La recommandation de votre grandeur nous est un commandement que j'ay reçu avec un profond respect; et que nous avons taché d'executer le mieux qui nous a esté possible, nous avons reçu une joye sincere et cordiale ces fervens missionnaires de vostre seminaire des missions etrangeres de Quebec avec qui nous avons le bonheur d'avoir une si étroite union, et si nous estions capables d'avoir la moindre peine de voir des etrangers dans la mission des Akansea, ou le pere Marquette semble n'avoir paru le premier que pour en ouvrir l'entrée a ses freres nous ne pouvons avoir que de la joye que ceux de vostre seminaire Monseigneur que nous regardons comme nos veritables freres et qui nous font part du merite de toutes leurs bonnes œuvres veüillent s'employer à la conversion des pauvres Akansea et des autres nations qui n'ont pas encor la connaissance du vray Dieu.

Je vous avoue Monseigneur, que nous sommes charmes le pere de Careil et moy de la sagesse, du zele et de la modestie que Monsieur de Montigny, Monsieur St. Cosme et Monsieur Davion nous ont fait paraitre dans les conférences que nous avons eües ensembles durant sept jours qu'ils ont esté icy; nous avons agi et nous nous sommes toujours parlé avec la même ouverture et la même franchise que si nous avions toujours vescu ensemble: et nous supplions